

## **Marrakech Almoravide.**

### **Naissance d'une métropole medievale, en occident musulman.**

Pr Mohamed Rabitateddine

Université Cadi Ayyad

Marrakech

Le nom « Marrakech », est d'origine Amazigh ; l'hypothèse la plus probable concernant la signification reste « la protection d'Allah », ou « le lieu où l'on respecte les pactes divins »<sup>1</sup>. La ville se situe approximativement au milieu du Maroc, dans le bassin du Tensift, entre le versant nord du Haut Atlas occidental au sud et, le petit massif des Jbilet au nord. Nombreux sont les intérêts de cet emplacement pour la formation de la cité naissante<sup>2</sup> :

Les qualités topographiques du site facilitent la communication, le transport, et favorisent l'extension de l'espace bâti et l'agrandissement des terres cultivées.

La position à peu de distance du Haut Atlas occidental<sup>3</sup>, qui fait bénéficier l'aménagement et l'urbanisme du territoire, d'un ensemble de carrières richement chargées de matériaux, de construction et de l'abondance des ressources en eau, qu'offrent le Haut Atlas occidental<sup>4</sup> et la nappe phréatique du piémont<sup>5</sup>, de ce fait, les fondateurs ont pu résoudre le problème de l'eau, par l'installation d'un appareillage hydraulique satisfaisant, il s'agit de seguia pour les canaux ouverts en terre et l'introduction de la technique de khattara<sup>6</sup>, pour les canaux souterrains.

La position géographique constituait aussi, un facteur économique capital, il s'agit de l'intégration de son économie dans le dynamisme du commerce local, interrégional et le grand commerce, vers la méditerranée et vers l'Afrique subsaharienne<sup>7</sup>.

Marrakech est une création Almoravide. Les buts recherchés par les fondateurs étaient de faire de la cité, une Capitale politique, afin de parachever les signes fondamentaux de souveraineté, la place d'arme pour contrôler de près, les réactions des tribus du Haut Atlas occidental<sup>8</sup> et enfin, le siège de l'administration centrale, pour la gestion du territoire conquis et de faire une base de départ, en vue de l'expansion vers le nord.



Expansion des Almoravides au 11ème et 12ème siècle. (Wikimedia Commons, Author: Alexandre Vigo, Source: Gran Enciclopedia Salvat) (Réd.)



Abu Bakr ibn Umar. Portolan de 1413, Bibliothèque Nationale de France (Wikimedia Commons, Author / derivative: Walrasiad (talk) (Réd.)

La fondation et la formation de la cité, sont incontestablement dues aux trois premiers princes Almoravides : la période du règne d' Abou Bakr Ben Omar<sup>462 / 1070</sup><sup>9</sup>, a été marquée par le commencement des travaux de construction des remparts du premier édifice: Qasr Al-Hjar<sup>10</sup>, puis son successeur Youssef Ben Tachafine a continué et terminé les réalisations architecturales au V /XI siècle, entres autres, l'atelier monétaire et la mosquée cathédrale de la capitale <sup>11</sup>, longtemps après, l'édification de la mosquée cathédrale de Ali Ben Youssef avec ses annexes<sup>12</sup>, les remparts et les portes de la ville<sup>13</sup>.

Le résultat en est l'apparition d'un espace urbain d'environ 600 h, doté de grandes oeuvres civiles et militaires :

Quasr al-hajar avait consisté en plusieurs constructions : le rempart et ses annexes, la forteresse, la mosquée, deux palais, l'un daté du V/XIème siècles, l'autre du VI/XIIème siècle<sup>14</sup>.

9 km de remparts en pisé<sup>15</sup>, fortifiés d'une dizaine de tours, et percés de 13 portes : 6 existent encore, 5 disparues et 3 partiellement visibles.

La mosquée de Ali b Youssef et ses annexes, dont la pièce maîtresse est l'appareillage hydraulique surnommé ; la qoubba Almoravide : une citerne, une fontaine à trois compartiments et un bassin d'ablution avec sa coupole<sup>16</sup>.

Ces œuvres, qui fond l'honneur de la cité, reflètent une fusion judicieuse, d'un art architectural, à la fois de l'Andalousie, du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne<sup>17</sup>.

L'apport des Almoravides à l'histoire de Marrakech marque un changement géographique crucial, de la plaine du Haouz, central<sup>18</sup>, il s'agit principalement de trois éléments de ce changement :

\* Le Haouz central commence à s'urbaniser et, l'aménagement de ses terres incultes, montre la formation et l'agrandissement des terres cultivées.

\* Nous assistons au passage de ce milieu naturel, de l'économie pastorale à l'économie agricole, «d'un lieu désert, peuplé de gazelles et d'autruches », de jujubiers, de pistachiers, à un espace de verdure, avec une superficie de plus de 5000 hectares irrigués<sup>19</sup>.

Le bilan architectural, constitue l'une des unités fondamentales du patrimoine matériel médiéval de la cité, il représente un riche héritage du passé, un bien culturel mémorable, un lieu de mémoire richement chargé d'histoire et un document historique de grand intérêt.

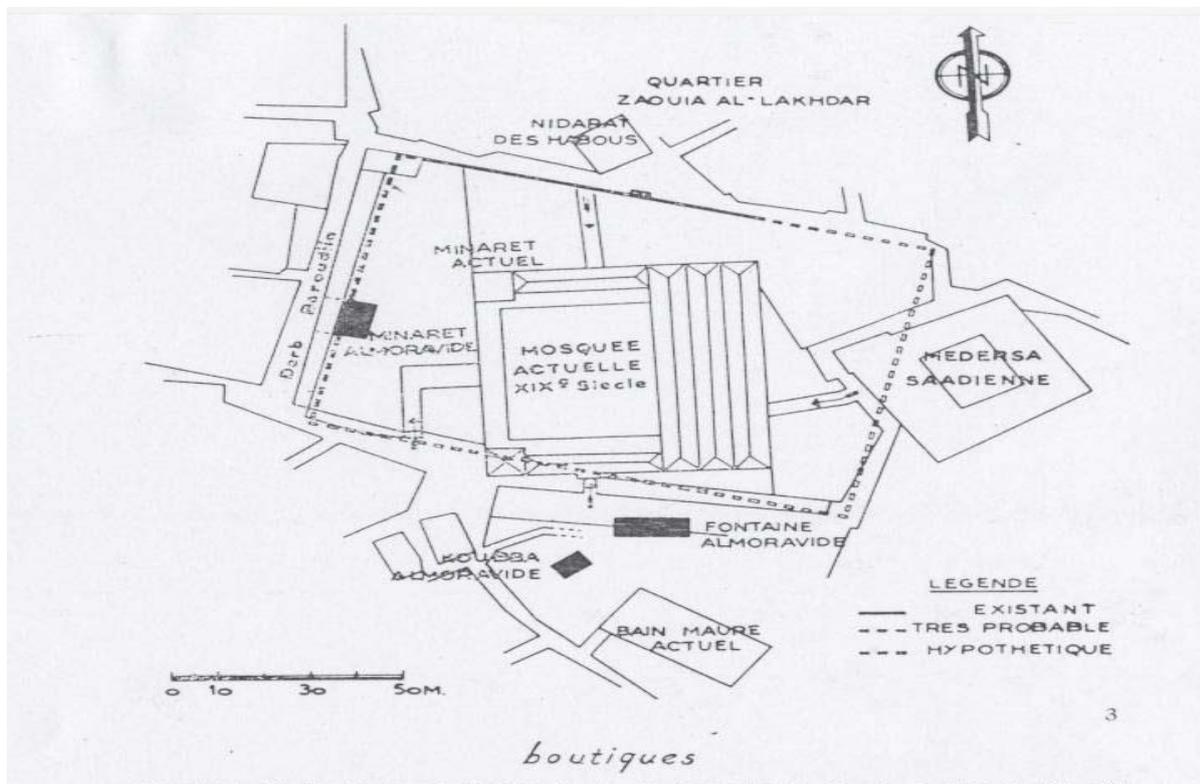
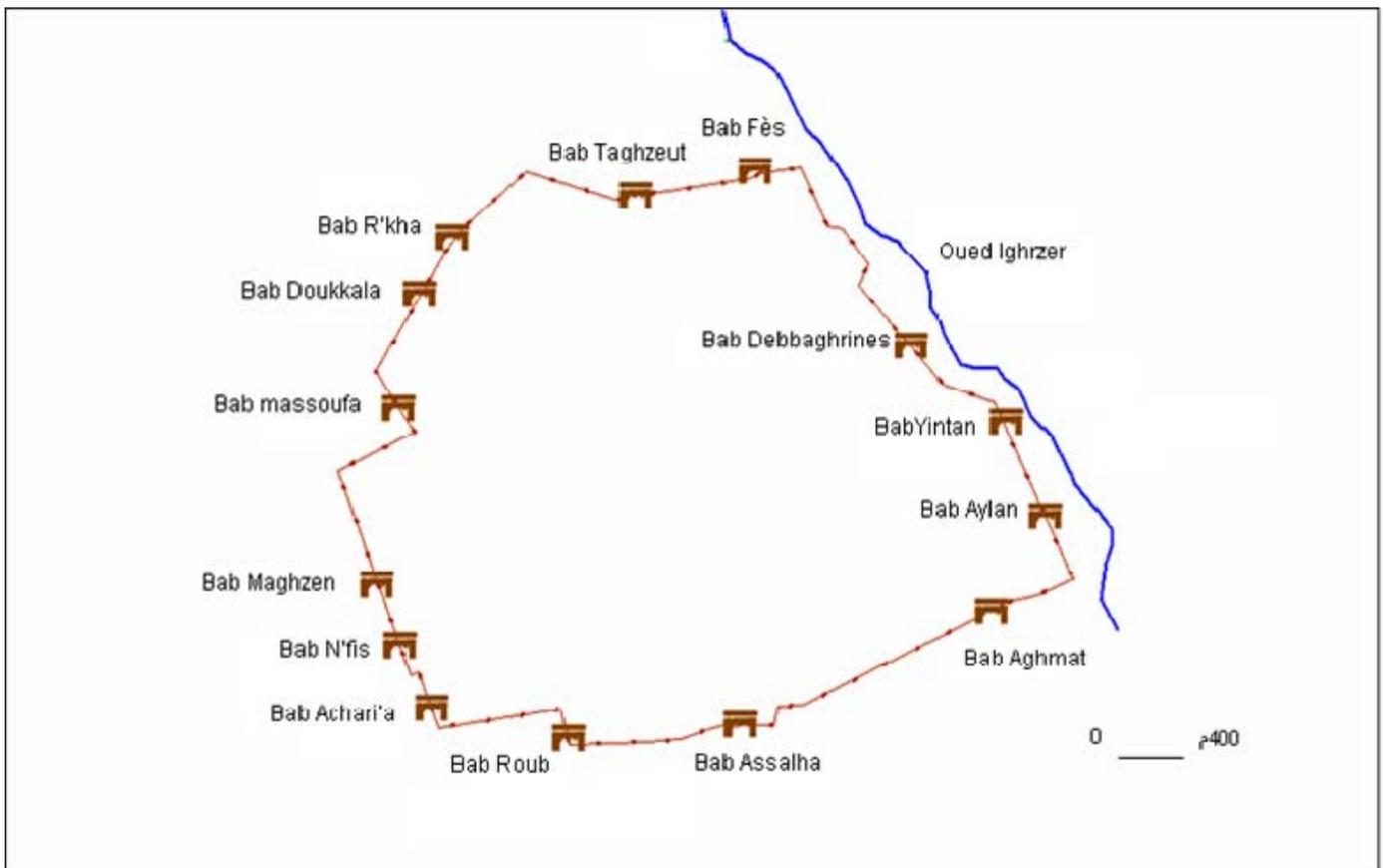


Schéma plan de la mosquée cathédrale almoravide Ben Youssef .Marrakech.



Esquisse d'une carte des remparts et des portes almoravides de Marrakech.

<sup>1</sup>Toufik, 2010, pp.4627-4630.

<sup>2</sup> Deverdun, 2004, 17- 23 et 49.

<sup>3</sup> Deverdun, , pp11 – 13, - Pascon, 1977. pp 41 – 50.

<sup>4</sup> Pascon, 1977, pp. 28 – 58.

<sup>5</sup> Deverdun, ,pp 13-17. Pascon, pp. 104 – 128.

<sup>6</sup> Pascon, p 642. Article Kanat,E I pp 551-556. Colin. Pp 14 – 18. Deverdun , Pp 85 – 88. Pascon, .pp. 374 – 378.

<sup>7</sup> Vanacker, .pp659 – 671.

<sup>8</sup> Sadki , 1990 .pp17 – 21.

<sup>9</sup> Provençal, pp.117-120

<sup>10</sup> Deverdun, , pp. 56-59. Menié, Terrasse, Deverdun, , 1952, pp. 11 – 32.

<sup>11</sup> Eustache, 1970, p. 99. - 100 .مجهول.1979.

<sup>12</sup> Deverdun et Allain, , 1961,pp.129 – 141. Meunié, Terrasse et Deverdun, 1957.

<sup>13</sup> Allain, et Deverdun, 1957, pp. 85 – 126.

Menié, Terrasse, Deverdun,1952, pp11-32. . ابن عذاري. 1967ص22. مجهول 1979 ص 25 .

<sup>15</sup>Ibnoussina Cherradi Witam Sekkat AyeB , 2004, pp. 1 – 8.

<sup>16</sup> Meunié, Terrasse et Deverdun, 1957. Deverdun , 2011, PP 27 – 32.

---

<sup>17</sup> Terrasse, 1955, pp. 30-31.

<sup>18</sup> Pascon, , 1977, p. 30.

<sup>19</sup> Pascon, pp. 69.74. 75.

Bibliographie :

1967. ابن عذاري المراكشي

البيان المغرب الجزء الرابع تحقيق احسان عباس بيروت 1967

1979. مجهول

مجهول الحلال الموثوية تحقيق عبد الفادر زمامة الب وسهيل زكار البيضاء 1979

Deverdun, 2004.

Deverdun G., *Marrakech des origines à 1912*, tome 1, 2<sup>ème</sup> édition, Casablanca, 2004.

Deverdun, 2011.

Deverdun G., *Inscriptions Arabes de Marrakech*, publication de : Faculté des lettres et des Sciences humaines. Rabat Agdal

- Faculté des lettres et des Sciences humaines.Marrakech. Présentation Mohamed Rabiteddine. Rabat, 2011.

Pascon, 1977

Pascon P *Le Haouz de Marrakech*, Tome I, Rabat, 1977.

Menié, Terrasse, Deverdun., 1952.

Menié J, Terrasse H, Deverdun G., *Recherches archéologiques à Marrakech*, Paris, 1952.

Menié, Terrasse, Deverdun., 1957.

Menié J, Terrasse H, Deverdun G., *Nouvelles recherches archéologiques à Marrakech*, Paris, 1957.

Pascon., 1977.

Pascon P., *L'idéologie Almohade*, Lamalif, n. 73, Dec, 1977.

Terrasse , , 1955

Terrasse H, *L'art de l'empire Almoravide*. Studia Islamica. III, 1955

Ibnuossina, Cherradi, Witam , Sekkat , Ayeb , , 2004.

Ibnuossina M, Cherradi F, Witam O, Sekkat Z, Ayeb M., *Analyse géologique et géotechnique du pisé, dans les remparts de Marrakech*. Ann. Soc. Géo du nord, T.10, 2è série, Janvier, 2004.

Allain, et Deverdun., 1957.

Allain, Ch et Deverdun, G., *Les portes anciennes de Marrakech*, Hespéris, 1957, Tome : XLIV, 1<sup>er</sup> – 2<sup>ème</sup> trimestres, pp 85 – 126.

---

Allain, et Deverdun, 1961.

Allain Ch et Deverdun G., *Le minaret almoravide de la mosquée ben Youssef à Marrakech*, Hespéris-Tamuda, 1961, vol. II, fascicule I, pp.129 – 141

Provençal., 1957.

Provençal L E., *La fondation de Marrakech*, mélanges d'histoire et d'archéologie de l'occident musulman, hommages à Georges Marçais, 1957.

Sadki., 1990.

Sadki A., *La montagne marocaine et le pouvoir central : un conflit séculaire mal élucidé*. Hespéris-Tamuda, vol.XXVII , fasc. Unique, 1990

Toufik, 2010.

Toufik A., *Marrakech : Sur la signification du nom*, Encyclopédie Berbère, V.30, 2010, pp.4627-4630. Encyclopédie Berbère, V.30, 2010,

Colin, 1932.

Colin G S, *La noria marocaine et les machines hydrauliques dans le monde arabe*, Hespéris, tome XIV, 1932, 1<sup>er</sup> trimestre, fascicule I, pp 14 – 18.

Vanacker,

Vanacker C., *Géographie économique de l'Afrique du nord selon les auteurs arabes*, pp659 – 671.

Eustache, 1970.

Eustache, D, *Les ateliers monétaires du Maroc*, Hespéris – Tamuda, 1970, volume, XI, fascicule unique, p 99. -

Encyclopédie de L'Islam, 2<sup>ème</sup> édition, tome IV, pp. 551-556.